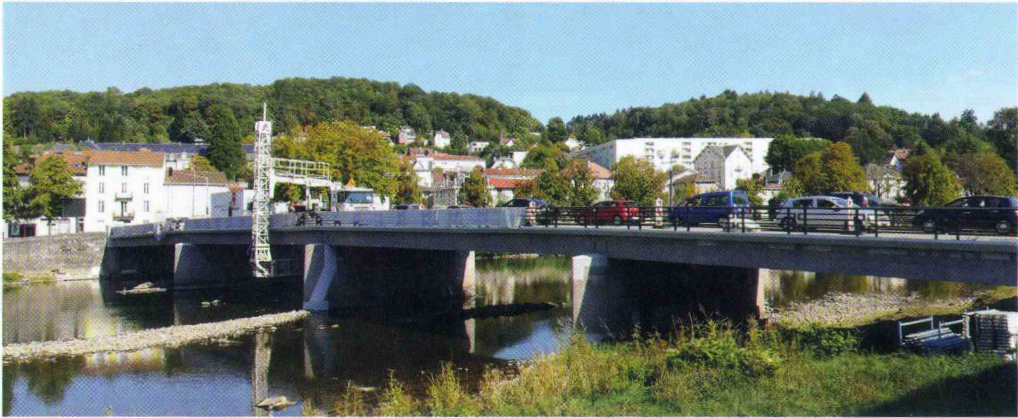


PAUL RAPP, HÉROS DE LA RÉSISTANCE

Le 18 janvier dernier, Paul Rapp s'est éteint. Ce chef d'entreprise visionnaire fut aussi l'un des héros de la libération d'Épinal. Pour avoir évité la destruction du pont de la Loge Blanche le 22 septembre 1944 avec son camarade Henri Ginger, il a facilité la traversée de la Moselle par les troupes américaine. En reconnaissance de son acte héroïque, il avait reçu la médaille d'or de la ville d'Épinal en 2007. Retour sur cet épisode méconnu de l'histoire de la ville.



Le pont Patch ici en travaux en septembre 2018 s'appelait autrefois le pont de la Loge Blanche.

Dès le 22 septembre 1944, la libération d'Épinal est engagée par un duel d'artillerie particulièrement tragique pour la ville. Les armées américaines cherchent à prendre la Cité des images en tenaille. Très vite, l'ennemi allemand est chassé de l'usine où il est replié dans l'actuel quartier du port, et les Américains passent la Moselle au nord du centre-ville. Dans le même temps, une autre unité américaine franchit la rivière à la Loge Blanche.

Le dimanche 24 septembre 1944, vers 17h30, les chars américains traversèrent Épinal sous les acclamations de la population, marquant ainsi la fin de l'une des époques les plus dures et les plus cruelles de l'histoire de la ville. Les Américains avaient délivré Épinal et tous ses habitants, meurtris par de longues années d'occupation.

Ils ignoraient alors que leur victoire avait été facilitée par deux soldats de l'armée... allemande ! En effet,

Paul Rapp et Henri Ginger, deux jeunes Alsaciens enrôlés de force dans la Wehrmacht, ont risqué le peloton d'exécution pour préserver le dernier pont encore en état.

Comme de nombreux Alsaciens, tous les deux ont été incorporés malgré eux pour servir sous l'uniforme allemand mais ils ont gardé l'amour de la France au fond d'eux. Alors, le 22 septembre, quand le commandement allemand donne l'ordre de faire sauter le pont où sont affectés les deux jeunes hommes chargés de sa surveillance, ceux-ci décident de couper les cordons d'explosifs en rampant sous le tablier du pont sur toute sa longueur. Ils désertent ensuite, et trouvent refuge auprès des religieuses de la clinique Saint-Pierre-Fourier.

Henri Ginger est décédé en 1986, Paul Rapp s'est éteint cette année à l'âge de 95 ans.